L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

LXIII.

CHUTE D'ANTONIO PEREZ.

C'est une condition de la nature humaine de ne jamais voir les choses sous leur véritable aspect. Toujours quelque passion dominante se substitue à la raison; nous voyons au travers d'un prisme trompeur les géants sous forme de pygmées, les pygmées s'élevant jusqu'aux cieux.

Au point où nous en sommes de notre histoire, Antonio Perez en était arrivé à cette situation des hommes qui se font illusion et se croient bien sûrs de leur position, juste au moment où ils vont en être précipités.

Antonio Perez avait ajouté pleine confiance aux paroles de la princesse; il s'était cru de nouveau en possession de son amour: il savait par ses espions que le roi avait été chez dona Ana, qu'il était resté plus d'une heure avec elle, et qu'il ne l'avait quittée que rappelé par un message du palais. A ses yeux, tout paraissait donc fini, et, sur la foi de son ambition, il rêvait un magnifique avenir en attendant un avis de la princesse.

Mais ses espions n'avaient pu l'aviser qu'à ce moment même l'alcade de ville et de cour, Alvaro Garcia de Tolède, accompagné de Martin Gil et de cinquante hallebardiers, se dirigeaient à grands pas vers sa maison, pour le mettre, à bon escient, à portée de la main du roi.

Aussi, ne s'effraya-t-il pas quand il entendit, par trois fois et bruyamment, le marteau retomber sur la porte de la maison; tout au contraire, cette manière hardie de s'annoncer lui sembla de bon augure: celui qui frappait ainsi en maître devait être un ami.

Mais Antonio Perez commença à ne pas voir la chose aussi claire, quand un de ses gentilshommes,—le favori, nous l'avons déjà dit, se faisait servir en roi,—quand un de ses gentilshommes, disons-nous, lui annonça, de la part du roi, l'alcade de ville et de cour Alvaro Garcia de Tolède.

—Vous a-t-il dit le motif qui l'amène? demanda le secrétaire d'Etat.

—Il insiste pour être introduit auprès de Votre Excellence.

—Le senor Alvaro est-il seul? demanda au gentilhomme Antonio Perez, qui commençait à soupçonner la vérité.

—Il est accompagné d'un hidalgo qui demande également à voir Votre Excellence, d'ordre du roi.

—Sont-ils seuls? dit impatiemment Perez.

—Non, senor, dans la rue et à la porte de la maison, il y a des hallebardiers du roi.

—On vient m'arrêter! murmura Perez; courage.... Mais reprenant son sang-froid, avec cette force d'esprit qui le caractérisait, il dit à son gentilhomme:

—Faites entrer ces messieurs.

Pendant que son envoyé accomplissait ou faisait accomplir son ordre, Antonio Perez repassa rapidement tous les moyens de conjurer ce coup: il pensa à fuir, à résister, à céder, à étudier la situation et à l'dominer. Il se décidait à ce dernier moyen quand, le chapeau à la main et un papier dans l'autre, l'alcade de ville et de cour entrait dans la maison, accompagné de Martin Gil.

—Vous êtes le senor Antonio Perez, secrétaire d'Etat du roi notre maître, et protonotaire d'Italie? lui demanda Alvaro de Tolède, du ton impertinent d'un agent qui ne s'écarte jamais de la forme.

—En vérité, senor Alvaro de Tolède, me connaissant comme vous me connaissez, votre question a lieu de me surprendre, dit en souriant Perez; je suis en effet ce que vous venez de dire. En quoi puis-je vous servir?

—Le roi, notre maître, ainsi que le constate cet ordre, signé de la main royale, m'ordonne de vous arrêter.

Perez prit l'ordre, presque avec indifférence, le lut énergiquement, et se tournant vers Martin:

—Et c'est vous, caballero, lui dit-il, qui êtes chargé de l'accomplissement de cet ordre?

—Je suis gentilhomme de la chambre, de service au palais, et Sa Majesté, qui m'avait sous la main, m'a chargé, à mon grand regret, d'inventorier votre maison et de recueillir vos papiers. Voici l'ordre du roi, signé de sa main.

Antonio prit et lut le second ordre d'une manière aussi indifférente que le premier, et le remit à Martin.

—Le roi agit envers moi comme il a le droit d'agir, en sa qualité de maître et seigneur, dit-il avec un accent qui prêtait à ses paroles l'amertume d'une épigramme; que sa volonté soit faite. Je crois, senor alcade, que votre maison m'est assignée comme prison?

—J'aurai le triste plaisir de vous y servir, en tout ce qui pourra vous être agréable.

—Mais comme votre maison est éloignée et que la nuit est tant soit peu obscure, je pense que nous ferions bien de faire atteler un carrosse, si du moins rien ne s'y oppose de la part du roi.

—Le roi, répondit Martin en se mordant les lèvres de colère, ne descend pas à de semblables misères!

—Dans ce cas, senor alcade, je vais faire atteler. Holà!

Le même gentilhomme se présenta.

—Dans cinq minutes, une voiture; mon bonnet, mon manteau et ma bourse....

—Vous pouvez emporter votre épée, senor secrétaire; quant à la bourse, je vous ferai observer que ma maison n'est pas une hôtellerie.

—Ah! je puis emporter mon épée! ajouta le favori déchu.... Qu'on appelle mon majordome.

Le gentilhomme disparut.

—Vous êtes chargé de porter mes papiers au roi? dit Perez à Martin.

—Précisément.

—Eh bien! voici mes clefs. Je vous avertis que parmi mes papiers vous trouverez plus d'un portrait, plus d'un billet, qui, s'ils ne traitent pas d'affaires d'Etat, traitent d'affaires galantes. Je vous les recommande à votre discrétion.

Martin jeta négligemment sur la table le trousseau de clefs dorées des armoires de Perez.

—Ah! c'est toi, mon bon Diego Martinez! dit celui-ci à la vue de son majordome, qui entrait à ce moment, tout effrayé et tout déconcerté: le senor don Juan de Menesès y Silva, capitaine de cavalerie, l'un des échevins de Grenade et gentilhomme de la chambre de Sa Majesté, demeure, dès ce moment, le maître en ma maison; il peut faire, et je veux qu'il fasse tout ce qui lui plaira; toi, mes domestiques, mes papiers, mes coffres, mes bijoux, tout enfin ce que je possède est à sa disposition. Vous pouvez commencer, caballero, je me reprocherais de déroger un instant à votre rôle de courtisan.

—Nous avons tout le temps, senor secrétaire, dit Martin, en échangeant un profond regard avec Perez, et nous en profiterons tous deux, chacun dans notre but, sans contredit.... Mais, tenez, on vient me prévenir que le carrosse est prêt.

—Oui, senor, dit le gentilhomme.

—Adieu donc, don Juan; vous m'avez devancé, mais je compte bien rattraper le temps perdu.

—Vous avez un trop énorme défaut pour que je vous craigne.

—Et lequel, s'il vous plaît?

—Vous perdrez en menaces le temps que vous emploieriez bien mieux en actions.... Adieu.

Antonio Perez sortit. En passant par son antichambre, il vit, dans un coin, un homme maigre, la mine épouvantée et tout vêtu de noir.

—Quel est cet homme? dit-il en passant.

—Votre serviteur Gil del Arco, senor, dit l'homme de loi en s'avançant pour saluer, greffier du tribunal criminel de Sa Majesté.

—Ah! l'agent des Maures! exclama Perez à voix haute de manière à ce que tout le monde l'entendît, et il sortit.

Gil del Arco, qui, comme nous l'avons dit, était déjà épouvanté du luxe incroyable de cette royale antichambre, fut atterré par les paroles de Perez et se mit à trembler de tous ses membres.

Une voix terrible, partie de la chambre voisine, le tira de son étourdissement. C'était la voix de Martin Gil.

—Me voici! senor, me voici!

Et il entra.

—Commencez à dresser l'inventaire.

Gil del Arco tira de sa poche un encrier de corne, s'assit, non sans frayeur, dans le magnifique fauteuil du ministre, et commença à enregistrer avec détails les papiers que, par ordre de date, Martin retirait des armoires.

Alors il entendit le bruit d'une voiture qui s'éloignait.

LXIV

ARRESTATION DE LA PRINCESSE D'EBOLI.

Pendant que ces événements se passaient dans la maison d'Antonio Perez, la princesse d'Eboli se réjouissait que le crime qu'elle avait médité eût avorté de lui-même. Se croyant assez certaine de la faveur du roi pour protéger Martin, elle lui écrivit un de ces billets parfumés qui avaient si souvent porté le bonheur dans son âme.

Dona Ana laissait courir sa plume comme sa folle pensée, et la plume volait pour indiquer un rendez-vous à l'objet aimé: elle avait déjà rempli plusieurs pages d'une écriture fine et serrée, quand on frappa discrètement à la porte, et la tête de dona Béatrix apparut.

—Il me semble que je ne vous ai pas appelée, dit aigrement dona Ana, troublée dans ses pensées couleur de rose.

Dona Béatrix était accoutumée à ces boutades, et répondit doucement:

—Le senor don Rodrigo Manuel, votre oncle, est dans le salon.

—Mon oncle choisit bien son heure! dites-lui que je suis encore au lit.

—C'est que.... senora, il vient d'ordre du roi.

A ce nom, la princesse prit sur la table le billet qu'elle écrivait, le ploya de manière à le réduire à sa plus simple expression et le mit dans son sein.

—Est-ce pour me mander au Prado ou à l'Escurial?

—Je l'ignore, senora.

—Oui.... oui.... le roi aura voulu me faire une surprise.... Mais non.... pourquoi il n'aurait pas envoyé le senor Belmonte.... Santoyo sans doute. Dites à mon oncle que je suis à lui à l'instant.

Dona Ana serra dans son bureau son écritoire d'or, mit la lettre dans un tiroir à secret, ferma, et entra dans le salon par un petit couloir.

Don Rodrigo Manuel se promenait d'un air de mauvaise humeur: à l'entrée de la princesse, il composa son visage.

—A vos pieds, ma belle nièce, dit-il, en dissimulant sa mauvaise humeur sous un sourire.

—Comment! vous ici, mon oncle! il y a si longtemps que je ne vous avais vu à la cour, que votre visite me surprend beaucoup.

—Savez-vous que je suis malade, Ana!

—Malade!... et de quoi?

—De chagrin et de mélancolie.

—Raison de plus pour venir me voir, puisque vous dites que ma maison est tellement gaie qu'au lieu de m'appeler dona Ana, je devrais m'appeler dona Risa.... Il n'en a pas moins fallu, pour vous voir, que le roi vous envoyât chez moi. Que veut Sa Majesté?

—Lisez, madame, lisez.

Dona Ana prit le papier que lui présentait son oncle, l'approcha d'une bougie et lut:

"Dona Ana de Mendoza y de la Cerda, y était-il dit, princesse veuve de Mélito y Eboli, duchesse de Pastrana, grande d'Espagne, sera conduite, avec les égards dus à sa noblesse, par le capitaine de ma garde don Rodrigo Manuel, seigneur de Belmonte, et sous l'escorte d'un détachement de nos hallebardiers royaux à la forteresse de Pinto, où elle restera prisonnière jusqu'à ce que nous en disposions autrement. Telle est notre volonté. Le roi."

—Prisonnière! moi prisonnière! s'écria la princesse dans le paroxisme de colère qu'avait soulevé la lecture de l'ordre; dites au roi que c'est de cette manière que je réponds à ses grossièretés, et que je ne sortirai de mon palais que réduite à l'état de ce misérable ordre c'est-à-dire en morceaux.

Et elle déchira en mille pièces l'ordre écrit et signé de la main du roi.

—Pardieu! songez à ce que vous faites, ma pièce, dit don Rodrigo.

—Des menaces!

—Non, je ne menace pas.... Ce que je vous en dis, c'est pour que vous connaissiez un peu mieux le terrain sur lequel vous marchez.

Et don Rodrigo ramassa, un à un, les morceaux de papier épars sur le tapis.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Leviston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—1.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 8 septembre 1870.

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire proprement dit. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 1/4 à 1 1/2 par mois, et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/2 à 2 1/4; le papier hypothécaire à 10 à 12 par an le No 1 et 13 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 113 1/2 à 114 contre 114 à New York et fermé à 113 5/8 à 113 7/8 contre 114. On a vendu $8000 à 113 1/2, $15,000 et $8000 à 113 5/8, $3000, $11,000 et $12,000 à 113 3/4, $10,000 à 113 3/4 à 113 7/8, $3000, $8000, $17,000 et $35,000 à 113 7/8, $20,000 à 114, $300, $400 et $7000 à 114. Dans l'argent, $800, en demi-piastres américaines, à 110 1/4 et $3000 à 111 3/8.

Les opérations de change étranger sont excessivement faibles. La seule transaction dont nous ayons connaissance est de 1300 livres de banque à 126 1/4.—Le sterling peut être coté, nominalement, à 124 à 124 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 126 à 126 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. Les ventes comprennent $5,000 en change de commerce, à vue sur New-York, à 1/8 de prime, $20,000 à 3/16, $10,000, $15,000, $20,000 et $20,000 à 1/4, $5,000, $5,000 et $10,000 de banque à 5/16, $15,000, à trente jours de vue, sur New York, à 3/4 d'escompte, $10,000 et $20,000, à vue, sur Boston, à 1/8 de prime.

Les actions et les bonds ont été assez recherchés, mais la plupart des détails sont restés inconnus. 60 actions de la Compagnie des hangars à sucre ont été annoncées comme s'étant vendues à $27 40 à $27 50; 100 des Abattoirs Crescent City à $17 50; 24 sur chemin de fer de Carrollton à $111 50; $3000 d'anciens bonds sept pour cent de la ville à 70 1/4. Il n'a pas été annoncé de fortes ventes de certificats de la ville. Les courtiers ont acheté les certificats de l'agence fiscale à 84 à 84 1/2 et les bonds 7.30 à 75; ils ont vendu les premiers à 85 à 85 1/2 et les seconds à 74.

$500 d'anciens mandats de l'Etat ont changé de mains à 90, $2,000 de nouveaux à 75, $5,000 à 75 1/4, $3,000 à 74 et $5,000 à 74 1/4.—Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 72 1/2 à 73 les nouveaux, 90 les anciens et 97 à 97 1/2 les mandats de la police métropolitaine; ils ont vendu les premiers à 73 à 73 1/2 les nouveaux, 92 les anciens et 98 à 98 1/2 les métropolitains.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 10 et les ont vendus à 8 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 00
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 95
Kronen	6 25
Onzas	16 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 50
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	1 02
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	65
Thaler prussien—papier	67
Guilders	37
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 7 septembre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 525 balles, prises à des prix en quelque façon plus faciles, et qui, cependant n'ont demandé qu'une bien faible modification dans nos cotes. Les voici: low ordinary à 10 à 11 c, ordinary 12 à 13 c, good ordinary 15 1/2 à 15 3/4 c, low middling 17 1/4 à 17 3/4 c, middling 18 c et strictement middling 18 1/4 à 18 1/2 c.

Les ouvertures étaient animées, mais le mouvement a été restreint par les acheteurs qui ont réclamé des concessions plus fortes que les acheteurs n'avaient l'intention d'accorder, les premiers, par exemple, ayant offert 17 3/4 c pour du middling qui n'avait pu être acheté à moins de 18 c. Il s'est vendu du strict ordinary à 15 c, du strict good ordinary, extra courant à 16 3/4 c, du low middling, même courant, à 17 3/4 c, du middling à 18 c, du strictement middling à 18 1/4 à 18 1/2 c, et du good middling à 19 c.

Les exportations d'aujourd'hui se sont opérées pour Liverpool.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 1432 balles, contre 661 dans le même laps de temps la semaine dernière et 1533 l'an dernier, et depuis le 31 août 1825 balles contre 1912 l'année dernière.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains	bal.		20686
Reçu aujourd'hui		412	1952
Arrivé précédemment		1540	
Exporté			22638
Expédié précédemment		5591	5591
Stock en mains et à bord			17141

SUCRE ET MÉLASSE.—Le stock de sucre est faible et les affaires ne sont faites que par des commerçants à 10 1/4 à 10 1/2 c la liv. de sucre commun de la Louisiane, 11 1/4 à 11 3/4 c pour le fair, 12 1/4 c pour le fully fair, 13 c pour le prime, 13 1/4 à 13 3/4 c pour la qualité de choix, 13 3/4 à 13 3/4 c pour le jaune clarifié et 14 à 14 1/4 c pour le blanc. Les sucres de Cube se vendent 10 1/4 à 14 c la livre des Nos 12 à 20 mélasse recuite sur plantation 50 à 75 c. Sirop $1 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Il ne nous est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis notre dernier rapport.

FARINE.—En demande pour Cube, mais elle est fort restreinte par la faiblesse du stock de l'article. Il s'en est vendu aujourd'hui 2500 barils dont 350 et 900 de triple extra à $6 75, 85 et 100 de à $8 25; 100 d'extra de choix à $7 12 1/2, 100, 105, 164 et 150 barils de triple extra à des conditions privées.

MAIS.—L'approvisionnement de mais est faible et la demande en est conséquemment restreinte. Ventes aujourd'hui de 2066 sacs dont 200 de mélangé à 87 1/2 c, 700 de jaune mélangé à 92 1/2 c, 150 de blanc à 95 c et 400 de blanc à 95 c, 200 et 400 de blanc à 97 1/2 c. le boisseau.

AVOINE.—Approvisionnement faible et les ventes se sont bornées à 130 sacs de St Louis à 54 c et 50 de à 55c le boisseau.

SON.—L'approvisionnement de son est faible et 577 sacs vendus à $1 10 les cent livres.

FOIN.—50 balles de foin de choix vendues à $28 le tonneau.

PORC.—Le marché est calme et les prix de l'article ont baissé, le mess est actuellement coté à $29 50 le baril, bien qu'il s'en soit vendu un lot de 100 barils de mess à $29 75 le baril.

BACON.—Le stock de bacon est faible et il ne s'en fait que des affaires en détail à 16 c la livre d'épaules, 18 1/4 c pour les côtes clear ribbed, 20 c pour les côtes désossées, 24 1/2 à 25 1/2 c. pour les jambons curés au sucre.

SAINDOUX.—Un lot de 30 tierçons de steam rendered s'est vendu à 17 1/2 cts la livre. Le stock de l'article en tierçons est faible et le saindoux en barillet est rare. La dernière qualité commande 20 1/4 c la livre en tierçons 17 1/4 à 17 1/2 c pour les packers, 17 1/2 à 18 1/2 pour le rafiné.

BREAKFAST BACON.—L'article est rare et commande 19 à 21 c la livre.

VIANDE SALÉE SEC.—Les épaules communément 14 1/4 à 15 1/4 c la livre.

COMESTIBLES.—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $3 à $3 60 le bl de pommes de terre de St Louis et $4 — à $4 50 pour celles de l'Ohio, les oignons se vendent à $3 50 le baril. Les pommes $3 à $5 le baril, la choucroute $12 à $13 le baril, les choux $5 à $12 le panier.

VOLAILLE.—Les poules se vendent au débarcadère $3 à 8 50 la dz. de poules venues à point et les jeunes $4 50 à $5; les dindes $18 à 21 la douzaine.

ŒUFS.—Les œufs se vendent à 25 à 28 c la douzaine.

RIZ.—Il a été reçu aujourd'hui 108 barils de riz de la Louisiane de la nouvelle récolte de ce montant 80 barils de strictement prime se sont vendus à 9 1/2 c la livre bonne demande.

SEL.—Le sel de Liverpool est calme et les prix n'ont pas changé; les commerçans demandent $1 50 cts pour le gros sel de Liverpool et $1 65 à $1 75 pour le fin; Quand de forts lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le drayage. Le sel en poches se vend 10 à la poche de 5 livres et 5 celle de 4. Le sel des Iles Turques est nominal. Vente de 2050 sacs de sel flottant, de Liverpool, à des conditions privées.

AMIDON.—50, 100 et 250 caisses d'amidon de l'Ouest se sont vendues à 6 c la livre. L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne.

BEURRE.—La demande de beurre de choix est bonne et l'article ferme, mais les grades inférieurs sont calmes. Nous cotons la Goshen de choix 38 c, le commun du Nord 25 à 30 c, le choix de l'Ouest 25 à 28 c, inférieur 16 à 26 c.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Vendredi matin, 9 septembre 1870.

Pour les habitués de la Levée, le temps d'hier a été fort agréable, grâce à un bon vent d'Est.

Pour ce qui concerne le mouvement de notre port, nous n'avons encore rien observé qui nous annonce une saison d'abondance. Nous devons attribuer cela à une saison tardive, car à en juger par les versions qui nous arrivent de tous côtés, les récoltes de sucre et de coton seront supérieures par la quantité à celles de l'année dernière.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la côte jusqu'à Bayou Sara, le magnifique bateau de la malle le W. S. Pike, capt. J. J. Brown, lequel fait deux voyages par semaine, quittant la Nlle-Orléans tous les vendredis matin à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. Mr. S. S. Strick est chargé de l'administration intérieure, et M. Ozémé Landry, assisté de M. John Kelly, a la charge importante de la cargaison.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait aussi deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nlle-Orléans tous les vendredis soir à 5 heures et tous les mardis matin à 10 heures. M. Allen Junel, assisté de M. Forrstal, est chargé des affaires du bureau et M. C. Dean, assisté de M. Henry Duffel, est préposé au département du fret.

Nous annonçons, avec regret, aux expéditeurs ainsi qu'aux voyageurs de Fort Adams que le magnifique bateau le Wade Hampton vient d'éprouver des avaries qui le force à suspendre ses voyages pendant une semaine ou deux: la tête d'un des cylindres a été littéralement broyée en morceaux.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le Myrtie, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Bâton-Rouge; le Rapides, pour la Rivière-Rouge; et le John Kilgour, pour Vicksburg.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

KRUG & Cº REIMS

HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against counterfeit. KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States.
31juil—3m

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isoloire, feutre à crin, &c., &c.
Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 23 et 23½, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est conduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente deux pouces et elle est en rouleaux de vingt cinq yardes.

A vendre par
T. O. LINGHAM & Co, agents,
7juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS,
AMÉRICAINS
et ANGLAIS,
Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougeras,
Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,
Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne.

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales
se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ.	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,
AU No. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,
qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions
dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 139 de la rue du Canal,
19 juillet—3m Bâtisse Touro.

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passages pour ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, Agence d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.
[illegible] 1an 70

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE
VENDREDI SOIR, 9 SEPTEMBRE,
BÉNÉFICE
—DE—
Billy Emerson.
8 sept—1t

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
LUNDI, 5 septembre,
TOUS LES SOIRS et les SAMEDIS dans la journée.
LA TROUPE MONSTRE DES
MINSTRELS D'EMERSON
ET LE CORPS D'INSTRUMENTS EN CUIVRE
Réorganisés et augmentés en nombre et en talents.

Cette troupe, qui est composée d'artistes des plus remarquables dans ce genre, donnera des séries de représentations Ethiopiennes.

☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures, et les représentations commenceront à 8 heures.

Le contrôle sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 3 sept

SECONDE GRANDE EXCURSION EN CHEMIN DE FER
—ET—
Concert-Promenade
Sur le Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de la Mobile et de Chattanooga,
A Live Oak et Magnolia Grove,
(Propriété Jeanneton)
A 21 Milles de la Ville,
DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE 1870.
L'usage des chars a été généreusement offert, par la Compagnie, à la
SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE
Pour contribuer à la somme destinée à la *Construction de la Tombe de la Société.*

Les convois, qui partiront du pied de la rue du Canal et s'arrêteront à l'ancienne gare du chemin de fer Pontchartrain et à la station de la rue Claiborne, recevront les passagers comme suit: De la ville, à 8 heures du matin, 10 heures et demie et 1 heure de l'après midi; à 3 heures et demie et 5 heures et demie.

De Live Oak et Magnolia Grove (retour), à 9 heures et demie du matin, midi, 2 heures et demie, 4 heures et demie et 7 heures du soir.

Il y aura des places réservées pour les dames et leurs cavaliers. Deux magnifiques corps de musiciens ont été engagés.

On dansera sur la plateforme.

Prix du passage, aller et retour, y compris l'entrée aux Grounds — 50 cents. Pour les enfants, 25 cents.

On peut acheter des billets aux principaux magasins. Les préparatifs nécessaires sont faits. Les billets achetés pour l'excursion du 28 août qui a été renvoyée, sont bons pour cette excursion-ci.
3 sept—3t

Médicaments.

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur liberté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO, à Atlanta, en Georgie.
Prix .... $1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de
28 jan—1an FLEMING.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre par les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble, avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces deux amers, dont la saveur et l'arome ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composition, comme les meilleurs au maintien de la santé, comme les meilleurs organes de la digestion [illegible] renfermant leurs propriétés les plus puissantes, renseignement fécond en maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'est rien de plus efficace pour rappeler les forces et rétablir promptement la convalescence.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arome plus prononcés mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces deux Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du
Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du DR IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive; pour les peaux noircies, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes. Il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 23 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard. Pour les certificats, voir notre brochure.
25 mars—6m

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU DR. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU DR RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux que contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St. N.-Y.
Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasin et Natchez.
23 juin—1 an 122

Tout le Monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
10 sept—1an J. R. VANHORN & CO.

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43.........Rue Peters.........43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
18fév—1an

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y donner des pique-niques, et aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.
7avril—3m GEO. MERZ, Propriétaire.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machine à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.
18mars—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS., Prioprietaires.
Bureau, No 31 de la rue de Chartres.
7 oct—1an vdp

INSTITUTIONS.

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHAPUIS, rue Royale, No. [illegible], entre Barracks et St-Louis (Ancien Établissement [illegible]). Mlle Chapuis a l'honneur d'annoncer à ses élèves et au public en général que la réouverture de ses classes est fixée au 1er septembre. L'enseignement se fait en anglais et en français. Les heures de récréation, les jeunes filles se tiennent dans un local entièrement séparé de celui où sont les petits garçons. Elle se charge, en outre, de donner des leçons à l'externat.
30 août—1m

Institut St-Charles,
104 et 106, rue Bourbon.

LES études de ce pensionnat recommenceront le 1er septembre ainsi que tous les cours pour internes et externes: langues Anglaise, Française, Espagnole, Sciences Mathématiques, Commerciales, Histoire, Géographie, Dessin, etc., etc.

L'enseignement du Piano et du Chant est confié à des professeurs de premier ordre. Le corps enseignant est composé de personnes de mérite et d'expérience.

Plusieurs dames institutrices dirigent l'établissement jusqu'au retour très-prochain de Madame MACE-LEVRANC, actuellement en Europe.
25août—1m

Institution des Saints-Anges.

LES SŒURS DE LA SAINTE-CROIX ont l'honneur d'annoncer aux familles et au public qu'elles ont changé l'époque de l'ouverture et de celle de la clôture de l'année académique de cette institution. Dorénavant elles ouvriront leurs classes le 1er septembre et les fermeront à la fin de juin. Elles espèrent que ce changement sera approuvé.
30 août—1m

RÉOUVERTURE
—DU—
COLLÈGE COMMERCIAL DE ST.-STANISLAS,
A LA BAIE ST-LOUIS, Miss.

LA réouverture de cette institution commerciale bien connue, aura lieu le 1 SEPTEMBRE, et les classes continueront jusqu'en juillet 1871. Les enfants devront entrer au collège au commencement de la session, afin de pouvoir suivre les cours.

Le Collège St-Stanislas a obtenu une charte de la Législature, et il est autorisé à délivrer des diplômes.

Les cours se composent des études françaises et anglaises ordinaires. L'espagnol et l'allemand se paient en sus $4 par mois.

Le but de l'institution étant de former les jeunes gens pour le commerce, on s'attachera surtout à enseigner aux élèves toutes les branches de la tenue des livres.

A ceux qui désirent acquérir une connaissance de la chimie, le collège offre des appareils complets.

L'enseignement de la musique est confié à un professeur habile.

Le prix de la pension et de l'enseignement est de $250, dont la moitié doit se payer tous les six mois.

Pour plus de détails, s'adresser au Président du Collège.
FRERE FLORIMOND,
ou au Directeur du Collège de St. Aloysius, au coin des rues Chartres et Quartier, Nouvelle-Orléans. 30 août—1 m.

INSTITUTION DUREL,
91.........Rue Bourgogne.........91
(entre Conti et St Louis.)

RÉOUVERTURE des classes: JEUDI, 1er Septembre. 2août—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE MME DERON,
No 27, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
☞ Les classes seront reprises le 1er septembre. 25 août—6m

JEFFERSON ACADEMY,
—dirigée par—
G. J. LORD,
123.........RUE CONTI.........123
Entre Dauphine et Bourgogne.

LE prochain cours annuel commencera LUNDI, 5 septembre. On compte sur l'exactitude des élèves. Les familles désirant envoyer leurs enfants à l'Académie sont priées de les y conduire au début de la session. On peut se procurer des prospectus à l'institution. 21août—2m 12a

COLLÈGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à St Jacques, Lne., à 60 milles au-dessus de la Nouvelle Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les pères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "College Point" et "Convent Landings" (Points du Collège et Débarcadère du Couvent) communiquent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats Unis. Six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par session de dix mois $130 00

Frais de médecin et de médicaments en cas de maladies ordinaires pour tout par an 10 00

Frais d'entrée, à payer une fois seulement 10 00

N. B.—Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très Révérend Président, au Collège.

Références:
Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. clergé d'Alger,
Mr L. Foursine, No 35 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 5 août—3m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
282.........CHEMIN DU BAYOU.........282
Près Claiborne.
22 mai—1an

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, tels qu'on les trouve ordinairement dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses.

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 4 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne seront comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. L'uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'institution moyennant $25 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
Baton Rouge, La.

1er mai 1870
Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 59 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,
73.........VIEILLE-LEVÉE.........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crême de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure. 6mai—1an

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

TL offre à vendre du POIVRE trillé de sangapour (En douane et droits payés.)
PIMENT (AFRICA), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraises, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS
24déc—1an Qui ont remporté le prix.

ANT. CARRIÈRE. EMILE CARRIÈRE.
A. CARRIÈRE & CO.,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.,
No. 21 rue Bienville.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. 8 juin—6m

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français de fantaisie, &c.
Aux Nos 220 et 222 de la rue de Chartres.
10 mai—1an

J. J. ALBERT,
30...Rue de Chartres...30
Encoignure Douane.

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre; Parapluies, Malles, Valises, Cannes, &c., &c. Couvre-chefs pour le détail de la ville et celui marchands de la campagne. 6sep—1an

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
43.........de la rue St. Charles.........43
Vis-a-vis l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 mar—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de son sumac [illegible], j'ai placé, pour la commodité des familles, une boîte d'échantillons [illegible] M. C. R. Girardey & Co. Les ordres reçus en dépôt seront exécutés [illegible] 2 sept—1an

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.
.........ST-LOUIS STREET.........16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD.........Président

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE 31.

Tirage, le SAMEDI, 17 sept. 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de	$50,000, sont	$50,000
1 lot de	20,000, sont	20,000
1 lot de	10,000, sont	10,000
1 lot de	[illegible]	[illegible]
[illegible]		
30 lots de	[illegible]	[illegible]
217 lots de	[illegible]	[illegible]
30 lots d'approximation, sont		[illegible]
440 lots s'élevant à		[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. [illegible]

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Siebel, à Paris.
OCULISTE,
140 ....RUE DU CANAL.........140
Consultations de 11 à 3 heures.
1er oct—1an Mpu

E. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60.....Dumaine, [illegible] Royale.....60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de langueur dans qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, scrofule, névralgies, dartres, maladies du foie, diarrhées et dyspepsies [illegible] Consultations de 1 à 3 heures P. M. [illegible]

LA BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Nouvelle-Orléans, 25 août 1870.

LES actionnaires de cette Banque sont notifiés que le quatrième et dernier versement de 25 p. cent [illegible] du capital [illegible] Banque le 10 [illegible]
CHARLES KERR, Caissier.
25 août—1m

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dorsière [illegible]
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 sept—6m

$20. Seulement $20.

LE DR. Geo. MERMILLOD aîné, annonce qu'il continue [illegible] LE Dr. L. DEPEYRE, 66, rue Bienville.

Préserves vos dents.
J. A. CANADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE
139.....RUE DU CANAL.....139
[illegible]

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS.
LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public [illegible]

Le Dr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste [illegible] No 14 de la rue Baronne [illegible]

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
[illegible]

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts comme toujours à fournir MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Roues à aubes, des Pompes, des Moulins à scier, [illegible] des Vis de Newell, des Bouchons à tourneau, des Grilles à exécuter toute sorte de travail [illegible] LEEDS & CO

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 95, 98 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS venons de recevoir, dans le courant de [illegible] un grand assortiment de [illegible] EN GROS, ET EN DÉTAIL [illegible] COMPARAISON.

TAPIS—AXMINSTER, Velours, Bruxelles, Tapis [illegible] DEVANTS DE CHEMINÉES [illegible] NATTES—Chine, Coco, Belgique [illegible]

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, [illegible]

Elle a remporté le PREMIER PRIX [illegible]

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 28, Nlle-Orléans.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans [illegible]

Dépôt du Moulin "Eagle"
à égrener le coton et Dépôt de Machines,
—DE—
Wm L. CUSHING,
Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD.
DE LANE & BODLEY,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POMPES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a obtenu des porches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des informations. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART,
VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A. WOOD,
Moulins à cidre, Prise, Samson, Volcano, Hercule, Favorite, Louisiane, Mammouth et Planteur, de G. L. Squire & Bro.
ÉVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
ÉVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames,
MACHINES A DESCUCHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à tartir et à écurer de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
HARMONIES [illegible] d'Utica.
MOULINS A MAIS, Hemperil, patentés, de Sedgeer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX à écrevé, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et vendues pour le compte des fabricants.

Cet établissement ne fonctionne que des machines de premier ordre qu'il garantit comme tous les rapports.
WILLIAM L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,
à six portes au-sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs devront envoyer leurs ordres à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est $4½, pour la saison de 1870. [illegible]

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,
81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins le perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des prix vraiment étonnants dont elle dispose, a déjà reçu un stock considérable de

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous bien des rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme
CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.

Se trouve également dans cet vaste magasin de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder. [illegible]

La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a presque pas besoin de réparations. On a vendu 25,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 61 de la rue de Chartres. Ce n'est pas une machine de premier ordre que ce vendu dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros et en détail, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le pays.

VIS NEWELL, A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et ne sont jamais dérangées. Les prix en sont des réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. F. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit le prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est généralement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'Agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—on y ajoutera le coût de fret et d'assurance.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
20 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne et au public en général son stock qu'il a consacré à l'usage de ses amis, comprenant: [illegible]

TABACS A FUMER.
[illegible]

TABACS A PRISER.
[illegible]

MILLION DE CIGARES [illegible]
J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
CIGARES A VAPEUR.

L. MOULOR, 83, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreux clients et le public en général que, comme par le passé, il s'efforcera de les satisfaire pour la qualité de ses produits. Il a un grand assortiment de tabac sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation continue d'un grand stock d'articles pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Blagues, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

VENTES JUDICIAIRES.

HOWARD [illegible] vs [illegible].

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, 9 septembre 1870, et les jours suivants, à 10 heures A. M., sur les lieux, aux Nos [illegible], aux Magasins, Premier District, à la vente publique et adjudication de—

Fournitures pour navire, peintures, huiles, &c.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

Par le Shérif de la Paroisse d'Orléans.
VENTE PÉREMPTOIRE
d'un grand assortiment de Meubles de choix neufs.

WILLIAM McCRACKEN vs FELIX HEER
et al.
C. GAYARRÉ vs FELIX HEER.
A. K. COOLIDGE & CO vs FELIX HEER et al.
JOHN L. PAINE vs les mêmes.
SHEARER & JONES vs les mêmes.
A. HENSHAW & FILS vs les mêmes.
JOSHUA JONES & CO vs les mêmes.
SAMPSON FRERES vs les mêmes.
WILLIAM NICHOLS vs les mêmes.
M. HOLMES & CO vs les mêmes.
R. SCHENKEISEN vs les mêmes.
J. M. HOEHKNEDEL vs les mêmes.
PARTINGTON FRERES vs les mêmes.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—Nos 2,975, 2,980, 2,987, 2,993, 2,994, 3,034, 3,074, 3,104, 3,197, 3,248, 3,247, 3,272 et 3,276.—En vertu de treize writs de fieri facias contre Félix Heer à moi adressés par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le LUNDI, douze de septembre 1870, à 10 heures A. M., au [illegible] entrepôt, No. 74, rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Un grand assortiment de meubles et d'effets suivant inventaire déposé en mon bureau pour examen.

Saisis dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SUCCESSION de feu JAMES BARRY, décédé.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 32,969.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 26 d'août 1870 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trois d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de ladite succession, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet compris entre les rues Melpomène, Solis (aujourd'hui Locuste), Terpsichore et Magnolia [illegible] lequel est désigné par le numéro sept d'après un plan dressé par l'arpenteur Barnett, notaire public en cette ville, le 20 [illegible] et mesure trente un pieds sept pouces de face à la rue Melpomène, sur cent vingt sept pieds neuf pouces de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

H. O. MILLAUDON ET al. vs LA DAME MARGUERITE CAREY, épouse de JAMES L. CAREY, et son époux.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 24,271.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, premier octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Cinq terrains situés dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle Orléans (autrefois paroisse de Jefferson), dans l'îlet No [illegible] lequel est borné par les rues Bourbon, Amelia, Milan et Dryades, désignés par les Nos [illegible] inclusivement; les dits terrains sont tous contigus et mesurent comme suit, savoir:—Le No [illegible], trente pieds quatre pouces de face à la rue Milan sur une profondeur de cent vingt pieds [illegible] de profondeur, en lignes égales et parallèles. [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs THOMAS S. BODLEY.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,241.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, douze de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

QUATRE TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet numéro Six cent [illegible] [illegible]

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs SAMUEL BARNES.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No. 24,249.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

DENNIS SHEEN et LA VEUVE J. L. SMITH (JOHANNA CULLEN).

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,787.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain désigné par le numéro sept de l'îlet [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

D. B. BAMELLIE vs RAY & BESNARD, W. H. RAY & JOSEPH E. BESNARD.
La Dame W. H. RAY, subrogée.

COUR de Deuxième District Judiciaire, paroisse de Jefferson—No 1461.—En vertu d'un ordre de vente [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs DAVID C. McCANN, GEORGE PATTERSON & al.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 20,054.—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LES HÉRITIERS DE ZENON LEDOUX vs HONORÉ FILS ET AUTRE (ZACHARIE HONORÉ).

COUR DU SEPTIÈME DISTRICT Judiciaire, Paroisse de Pointe-Coupée.—No 231.—En vertu d'un writ de [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.
Pour clôre consignations.
300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins
30 malles Bottes et Congress cousus,
Un débarquement du steamer Mississipi, de New-York.

PAR E. ROGER & CO.—E. Rabsery, Encanteur—SAMEDI, le 10 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.
—Aussi—
30 malles Bottes et Congress cousus.
Conditions à la vente. 9 sept

PAR LOUIS STERN & BROS.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS, M. Stern, encanteur.—VENDREDI, 9 septembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 29 de la rue de Chartres, il sera vendu—
600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants.
Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente. 9 sept

PAR D. E. MORPHY.

Marchandises sèches, Bottes et Souliers, Chapeaux, Habillements, etc.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu VENDREDI, 9 septembre 1870, à 10 heures du matin, à leurs salles de vente, au second étage, No. 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—
Marchandises Sèches, Couvertures, Souliers, Chapeaux, Habillements et autres articles sauvés du naufrage du steamer Texadelma.
Conditions—Comptant. 8 Sept

Sellerie, Quincaillerie et Articles de fantaisie.

PAR D. E. MORPHY: A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, VENDREDI, 9 septembre à 10 heures du matin, à leurs salles de vente, au second étage du magasin No 47 de la rue des Magasins—
Sellerie, Quincaillerie, Plaqués et articles de fantaisie, Yankee Notions, etc.
Conditions—Comptant. 8 sept

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Jolie Propriété rue Claiborne, près du Marché St-Bernard ou Claiborne,—sans limite aucune.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.—Bureau, No 49 du Passage de la Bourse.—Il sera vendu, SAMEDI, 10 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier—

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'îlet compris entre les rues Avenue St Bernard, Claiborne, Robertson et Annette, et mesurant environ 32 pieds de face à la rue Claiborne, sur une profondeur d'environ 98 pieds, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en une maison ayant 4 chambres, 2 cabinets de huit pieds carrés, cuisine avec 2 chambres, 2 cuves, une de 1,500 gallons et l'autre de 800. La maison est séparée pour deux locations.

Conditions:
Mille piastres comptant: la balance à un crédit d'un an, avec 8 p/o d'intérêt du jour de la vente jusqu'à parfait paiement.

Acte de vente par-devant Chs Cuvellier, notaire public, ainsi que les timbres de Revenu des Etats-Unis, aux frais de l'acquéreur. 1sept

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasin.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc. 4 sept—1an

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 34 Nlle-Levée,
8 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

Voyageurs
ATTENTION!!
[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,
Et celui du Mississipi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Junction et de Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à l'Express "LIGHTNING", pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent le grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs, [illegible] jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 11:45 A. M.

Le convoi malle à 11:04 A. M.

☞ Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp, et Commune et au dépôt!
E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
B. D. MOREY, Ag. gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sup. gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
22 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.
[redacted]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 10 heures du soir et de la ville à 10 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'y reviendra plus. [illegible]

Un char à cheval quittera le Lac tous les matins à 4 heures, jusqu'à une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
GEO. PANDELY,
2 mai—6m Surintendant-Général.

POUR LE NORD ET L'EST.
Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on la parcourt de 12 à 24 heures plus vite que toute autre voie.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New-York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les grandes villes et tous les points du Nord, de l'Ouest et du Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Les bagages sont "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au dépôt de City Hotel, au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
5 mai—6 m

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Porte la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures, A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opélousas, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de huit heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal de Lafourche [illegible] et pour Houma, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.
GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Magasin et Magnolia.

Il ne sera point reçu de fret après 4 heures.
[illegible] CHS. A. WHITNEY & CO, Agents.

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
186.........RUE POYDRAS.........186
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)

LEON GODCHAUX vs. DAVID SIMON.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 1500.—En vertu d'un writ [illegible] à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix-neuf de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre sise au faubourg Livaudais [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches, lingerie, notions et coutellerie.

PAR HOFFMAN MARKS & Co.—Abr. Lévy, encanteur.—Bureau, No. 26 de la rue de Chartres.—VENDREDI, 9 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

200 lots lingerie telle que chemises de dessus, coutons et mollets: chemises à devant de toile, à bouillon, ginga et hickory, chemises mérinos, chemises et caleçons en molleton, mouchoirs, cravates, bonneterie, ganterie, gants, mouchoirs, manteaux, châles, etc.

200 notions et articles de fantaisie, formant un bon assortiment.

Un assortiment de coutellerie fine (Rodgers) de table et de poche.

—Egalement—
Cotonnades, cotonnettes, doeskins, draps, flanelles, coton à draps, couvertures, etc.

L'attention des tailleurs est appelée sur le grand choix de cassimire et de doeskins qui seront vendus en cette vente.
Conditions à la vente. 9sept—

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Chapeaux fins, Vêtements et Articles de toilette.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur.—Salle d'encan, No. 29 rue de Chartres.—VENDREDI, 9 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

600 douzaines chapeaux extra fins.
200 lots habillements nouvellement reçus.
—Aussi—
Un assortiment d'articles de toilette, pour hommes.
Conditions—comptant. 9 sept

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 10 sept., à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 47 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.
—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siéges à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, pendules, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—
Une grande facture de lits cottage, chaises à canne, en bois et rotin. 8 sept—

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à Toucas.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 10 septembre 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de F. Liger, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, poulains par poires; beaux mulets d'habitations et de ville, etc.

—Egalement—
Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6 sept

Meubles, Pianos, Meubles de Bureaux, Pendules.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr, Encanteur.—Bureau et entrepôt, No 18 de la rue Gravier.—Il sera vendu VENDREDI, 9 septembre à 11 heures, du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 18 de la rue Gravier, entre Carondelet.—Toute espèce de meubles, marchandises, effets de bureau, etc., pianos, marchandises, toutes les acquisitions à l'arrivée.—Conditions, comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 1er juillet—

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Septembre 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou correspondants sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	J
Aubel Mme Vve	Laborrière Bernard
Avenard Charles Mme	Lefoul François
Avenard Joseph	Levy Désiré
B	Longa Catherine Mlle
Braud, les époux	M
Blondeau Mme Vve	Marrayone Mme
Bejot Julien	Meunier Pierre
Bru Ulysse	Musqlin
C	P
Chaste Julien	Pithon Ant Michel
D	Q
Dreuillet, les époux	Quéré Aimard
Dreuilh	Quesneville Benjamin
Dorée	R
Duclos Barthélémy	Renaud Mme Vve
Duronner Victor	S
Dupeuyte le Bc	Sennier J A Mlle
Durnaze	Sourdière Germain
Duran Jean	Surrel Norbert
F	T
Fortier Guillaume	Twyn Etienne
Fondrie Ernest	V
Ferrand Baptiste	Vallérie Edouard
G	Viola Camille
Guillier Octave	
Gorse Joseph	

La Chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 6 sept

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, soit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de la demande [illegible] de l'Asbestos est la seule composition [illegible] et en rouleaux. Agents pour les célèbres fourneaux français et américains. [illegible] les tuyaux Osborn, à chaux et au [illegible] pour les fourneaux "Tibes" à cuisine. Fabricants de toute espèce d'ouvrages Japan.
MABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 113 de la rue Poydras.
[illegible]

BUREAUX
DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans
Au No 90 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ETAT ANNUEL. Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

Primes d'incendie	[illegible]
Primes de mer	[illegible]
Primes de rivière	[illegible]
Primes non expirées le 1er juillet 1869	[illegible]
En moins, primes rendues	$ 3,899 79
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 30 juillet 1870	[illegible]
Pertes payées dans la même période:	
Sur risques d'incendie	[illegible]
Sur risques de mer	[illegible]
Sur risques de rivière	[illegible]
Réduction (rabais)	[illegible]
Taxes et Revenu intérieur	[illegible]
Remboursement frais, escomptes, etc.	[illegible]
Réduction nette	[illegible]
ACTIF:	
Billets pour actions	[illegible]
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Prêts sur garantie	[illegible]
Effets à recevoir	[illegible]
Actions de banque, autres actions et bonds	[illegible]
Meubles de bureau	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'Actif	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.
Assermenté et signé par-devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera porté au crédit des actionnaires payées.
E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

DIRECTEURS:
E. Rigney, T. M. Simmons,
T. Fitzwilliam, E. Newman,
M. M. Stanley, James Byrnes,
C. M. Soria, Thomas Hinds,
John Patten, George W. Munson,
B. J. West, R. L. Maun,
A. D. Grieff, C. H. Slayback,
William Von Phul, H. P. Janvier,
Alexander Marks, John Phelps,
S. H. Boyd, [illegible]

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, à la vapeur, [illegible] à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le prix qu'il coûte moins, requiert moins de bois pour l'évaporation et qu'il réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. [illegible]

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Sabarthés, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les prix et conditions. Les commandes reçues dès à présent recevront une prompte attention.
6 mai—4m

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de Moulin à coton.
COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton est attachée, indépendamment du moulin à vapeur. Nous fournissons, grâce à nos moyens, si ces installations de [illegible] pour le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons pris des arrangements [illegible] planteurs possédant des moulins simplement [illegible]
SEELYE & TAYLOR,
Bureau, No 64 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

D. B. MACARTY vs LA DAME MADELEINE CELINA DUBUC, ÉPOUSE DE FRANÇOIS MOUNEY, ET SON ÉPOUX.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 24,230.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, douze de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Trois terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Philippe, Dumaine, Rocheblave et Dorgenois [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.